Manerbe – Chapelle Saint-Sauveur

Vincent Hincker et Arnaud Poirier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7384>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Hincker et Arnaud Poirier, « Manerbe – Chapelle Saint-Sauveur », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7384>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Manerbe – Chapelle Saint-Sauveur

Vincent Hincker et Arnaud Poirier

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Hincker Vincent (SDA) ; Poirier Arnaud

- 1 L'année 2007 marque l'achèvement de l'étude de la nécropole mérovingienne de Manerbe avec la finalisation de l'étude d'anthropologie physique de la population inhumée dans ce cimetière au cours du VII^e s. Ce travail a été mené dans le cadre d'un partenariat avec le laboratoire d'Anthropologie du centre de recherches archéologiques et historiques médiévales (Centre Michel-de-Boüard, FRE n° 3119) et le CNRS (université de Caen Basse-Normandie).
- 2 Cent treize sépultures ont été fouillées dans la nécropole de Manerbe datée du VII^e s. apr. J.-C. S'y ajoutent cinq ossuaires qui contenaient les vestiges osseux d'individus déplacés au moment de travaux de nivellement intervenus au XVI^e s. La conservation médiocre des vestiges osseux limite les possibilités de discrimination par sexe et par genre.
- 3 Parmi les cent vingt individus recensés, il a été possible d'identifier vingt-huit hommes (23,3 % de l'effectif total) et vingt-deux femmes (18,3 %). Les sujets immatures sont au nombre de quinze et représentent 12,5 % de l'effectif total exhumé. Les sujets de moins de dix ans ne représentent que 8,3 % de la population globale, là où le taux de mortalité attendu pour cette tranche d'âge dans une population historique devrait varier entre 43 % et 53 %.
- 4 Cette sous-représentation des jeunes pourrait être due à un problème de conservation différentielle osseuse (plus grande fragilité physico-chimique des os des jeunes enfants) ou à un enfouissement à plus faible profondeur des petites fosses.
- 5 Pour les adultes, l'âge au décès a pu être reconnu pour quarante-trois individus (soit 35,9 % de l'effectif total). Neuf femmes, trois hommes et trois individus dont le genre n'a pu être déterminé sont morts entre vingt et quarante ans. Pour quinze hommes, sept

femmes et sept individus sans genre établi, l'âge au décès peut être fixé entre quarante et soixante ans.

- 6 Enfin, pour les séniles, entendus comme les individus morts après soixante ans, l'effectif recensé se compose de deux hommes, trois femmes et d'un individu dont les restes osseux étaient trop mal conservés pour en estimer le genre. Comparées aux courbes de mortalité d'une population « naturelle » pour une espérance de vie à vingt et trente ans établies selon les tables-types de Ledermann, celles de Manerbe, hommes et femmes, présentent un profil descendant. Les hommes jeunes (jusqu'à quarante ans) s'inscrivent dans les limites de la courbe d'espérance de vie à vingt ans. En revanche, les sujets masculins les plus âgés sont nettement sous-représentés par rapport à la courbe de référence. Les femmes semblent avoir de meilleures conditions de vie puisqu'elles suivent davantage la courbe d'une espérance de vie de trente ans. Néanmoins, les dernières classes d'âges des femmes sont également sous-représentées par rapport à la population de référence.
- 7 De rares caractères discrets ont été reconnus. La proximité de certains individus qui en sont porteurs ou leur association chez plusieurs défunts pourrait indiquer d'éventuels regroupements familiaux. Néanmoins, l'échantillon étudié est trop lacunaire pour attester de tels regroupements de manière certaine.
- 8 Six individus porteurs de *foramens supra* orbitaires sont groupés dans un rayon de 5 m (sép. 1017, 1111, 1128, 1158, 1175, 1214). Deux individus inhumés côte à côte présentent une gouttière soléaire (sép. 1163 et 1164). Trois individus métopiques sont réunis dans la partie occidentale de la nécropole (sép. 1164, 1173, 1192). Enfin, deux hommes inhumés l'un à côté de l'autre, présentent une apophyse sus-épitrochléenne (sép. 1190 et 1207).
- 9 En outre, des individus possèdent plusieurs caractères discrets qui se retrouvent associés chez d'autres individus : un homme âgé (sép. 1017) a ainsi une gouttière obélique et une perforation olécranienne qui se retrouvent cumulées chez deux autres sujets (sép. 1125, 1153). Le même a une dépression rétro-bregma et une dépression pré-lambda qui sont également reconnues ensemble chez un autre individu (sép. 1067). Il partage également l'association d'une gouttière obélique et une dépression rétro-bregma avec un autre homme mature (sép. 1142) et celle d'une dépression rétro-bregma et d'une perforation olécranienne avec un troisième homme mature (sép. 1207). L'homme qui réunit tous ces caractères discrets avec un certain nombre d'individus disséminés dans l'ensemble du cimetière se trouve être un porteur de scramasaxe fort âgé qui fut inhumé avec une plaque-boucle en fer ronde à décor damasquiné datée des années 560-610. Appartenant à la phase d'inhumation la plus ancienne, cette sépulture occupe la partie sommitale d'une anomalie topographique sur laquelle se placent les vestiges de la chapelle Saint-Sauveur-de-Manerbe. Cette tombe se trouve ainsi localisée au centre de l'espace interne de l'édifice rectangulaire reconstruit au début du XVI^e s.
- 10 Dans l'ensemble de l'échantillon étudié, l'état sanitaire apparaît très médiocre. Six individus sont porteurs de *cribra orbitalia*, affection qui serait liée à des anémies chroniques d'origine alimentaire, notamment des carences en fer. La déhiscence des arcs postérieurs du sacrum, pathologie qui serait également révélatrice d'une carence en vitamine B9 (acide folique), a été observée sur deux hommes. Dix individus présentent des hypoplasies de l'émail dentaire consécutives à un trouble de la calcification lié à un arrêt de la croissance. Le nombre de caries observées à Manerbe est élevé. En effet, sur trente-deux adultes observés, vingt sont porteurs de caries plus ou moins graves, alors qu'aucun immature n'est touché. Un tiers des dents étudiées montre des traces d'abcès dentaires. Les kystes semblent se développer avec l'âge, puisque les individus touchés

sont majoritairement matures ou âgés. Enfin, les pathologies observées sont dégénératives ou trouvent leur origine dans des activités répétitives. L'ensemble des caractéristiques révélées par l'étude anthropologique évoque avant tout un monde paysan sensiblement proche de celui qui est à l'origine de la nécropole de Verson (Calvados). Les conclusions de cette étude viennent de ce fait corroborer celles de l'analyse des gestes funéraires et du mobilier accompagnant les défunts dans leur tombe.

11 HINCKER Vincent et POIRIER Arnaud

INDEX

Index chronologique : ép. mérovingienne, Moyen Âge, VIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Manerbe

operation Expertise (EX)

AUTEURS

VINCENT HINCKER

SDA